



Abonnez-vous  
gratuitement  
aux BSV de la  
région Occitanie

## A retenir

**COLZA** Charançon du bourgeon terminal : Risque fort sur l'ensemble du réseau hors façade atlantique. Cf. Carte.

**Grosse altise adulte** : Fin de la période de risque. La vigilance doit se poursuivre dans les parcelles avec de forte hétérogénéité de stade intra-parcellaires.

**Larve de grosse altise** : Risque faible à ce jour.

**CEREALES A PAILLES** **Pucerons d'automne**: risque important et en hausse. Les parcelles semées en octobre sont à surveiller très attentivement avant la fin de la semaine.

**Cicadelles des céréales** : risque faible.

**Limaces** : risque fort. Les parcelles en précédent paille et colza sont à surveiller attentivement.

## COLZA

### ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de 56 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2018-2019 sera assurée sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie grâce à des parcelles fixes qui feront l'objet d'observations hebdomadaires. Au cours des sept derniers jours, **36 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

#### • Stades phénologiques et état des cultures

Les températures douces se maintiennent. Les journées ensoleillées et le bon état hydrique des sols sont bénéfiques pour la culture. Ces conditions sont notamment propices à l'homogénéisation des stades dans les parcelles. Les plus avancées ont désormais dépassé le stade B10 (BBCH19) et celles plus tardives sont au stade B4 (BBCH14). Désormais, l'ensemble des parcelles du réseau ont dépassé le stade 3 feuilles.



Directeur de publication :

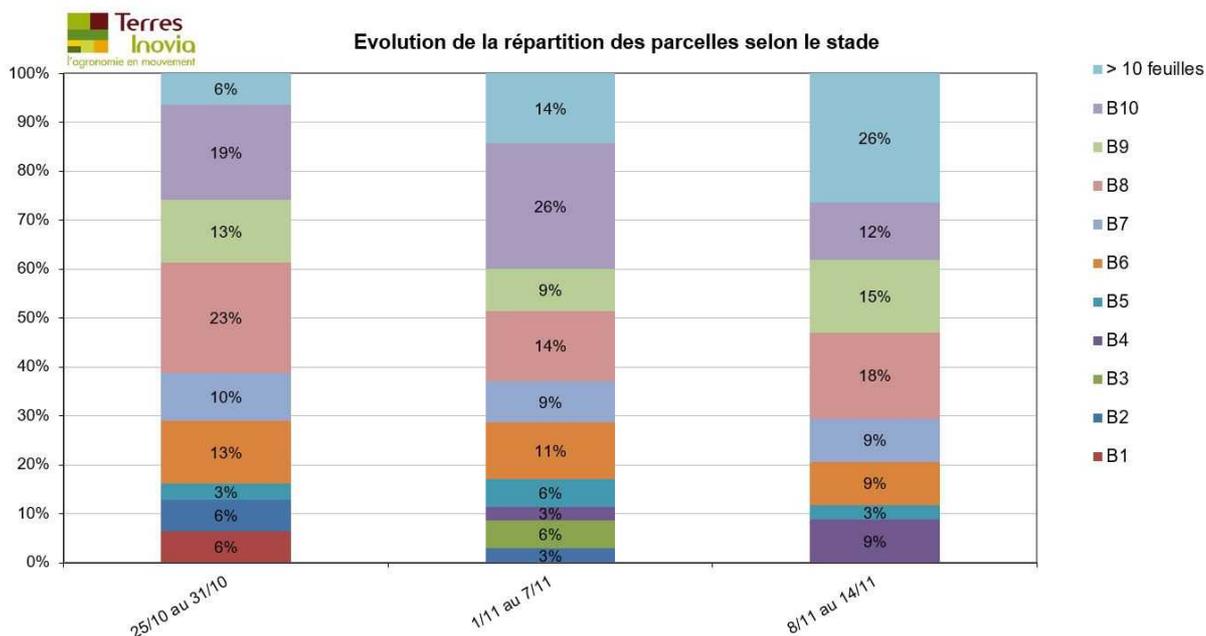
**Denis CARRETIER**  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution  
ISSN en cours

**Comité de validation :**  
Arterris, Arvalis Institut du  
Végétal, Chambres  
d'agriculture de Hte-Garonne  
et du Tarn, Chambre  
régionale d'agriculture  
d'Occitanie, DRAAF  
Occitanie, FREDON,  
Qualisol, RAGT, Terres  
Inovia, Val de Gascogne,  
Vivadour,



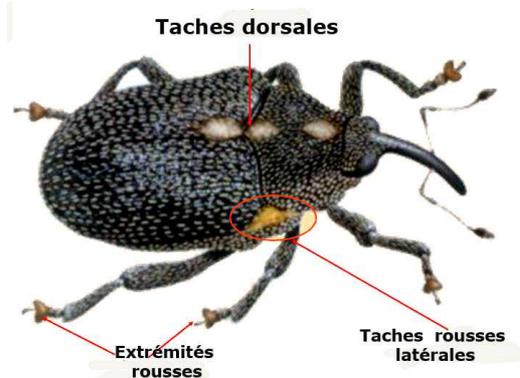
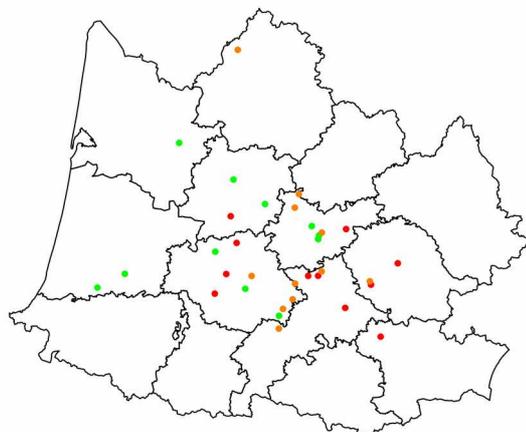
Action pilotée par le Ministère  
chargé de l'agriculture, avec  
l'appui financier de l'Agence  
Française pour la Biodiversité,  
par les crédits issus de la  
redevance pour pollutions  
diffuses attribués au finance-  
ment du plan Ecophyto.



**Rappel:** un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

## • Charançon du bourgeon terminal

Parcelles observées du 2018-11-08 au 2018-11-14



Critères de reconnaissance du CBT (Terres Inovia).

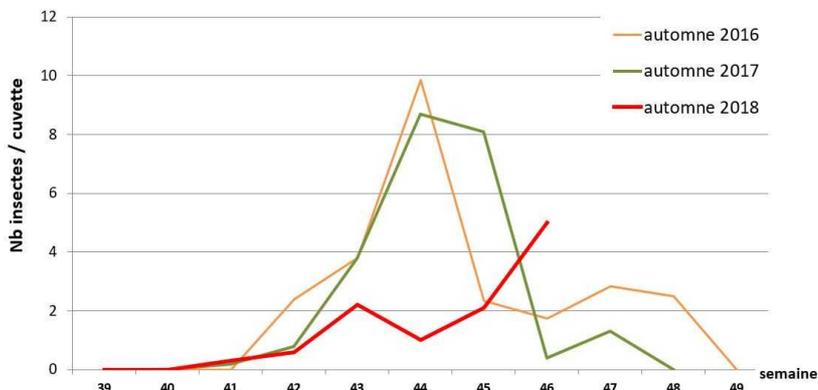
Les charançons du bourgeon terminal sont détectés dans plus de deux tiers des parcelles du réseau (en hausse vis-à-vis de la semaine dernière). Le vol, débuté il y a maintenant un mois, présente son premier pic cette semaine. Les piégeages significatifs (> à 5 individus) sont observés dans 11 parcelles (voir carte, points rouges).

La prise en compte du BSV (vision territoriale) et la surveillance de la cuvette en végétation sont primordiaux pour évaluer le risque.

### Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles)  
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie


  
 Terres  
 Inovia  
l'agriculture en mouvement



Charançon du bourgeon terminal (photo Terres Inovia).

**Période de risque** : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal (BBCH31). **Mais la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).**

**Seuil indicatif de risque** : Il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que **sa seule présence** sur les parcelles constitue un risque. Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de **8 à 10 jours** après les 1ères captures significatives.

**Évaluation du risque** : Risque fort sur l'ensemble du réseau hors façade atlantique.

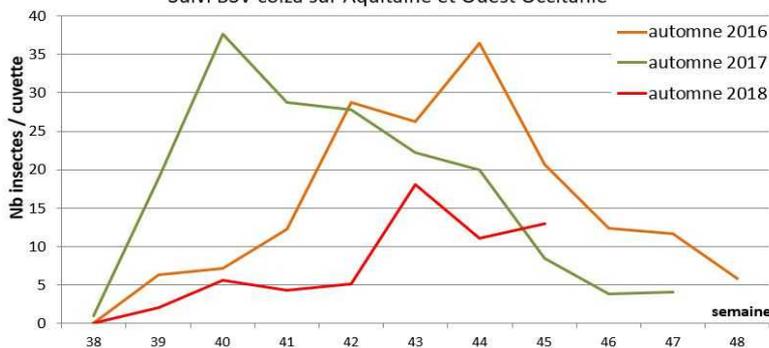
Le vol présente son premier pic et les piégeages significatifs sont importants sur le territoire. **Attention, pas de précipitation !** Généralement les femelles sont aptes à pondre au bout de 8 à 10 jours après les 1ères captures significatives. Les observations des parcelles du réseau BSV pourront être confortées par l'observation de vos cuvettes en végétation.

### • Altise d'hiver ou grosse altise

#### Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage de la grosse altise (GA)

Nb moyen de grosse altise / cuvette (hors valeurs nulles)  
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie


  
 Terres  
 Inovia  
l'agriculture en mouvement



Grosse altise (Photo Terres Inovia).

Les températures douces et les journées ensoleillées sont propices à l'activité du ravageur.

Les piégeages dans la cuvette enterrée s'élèvent, en moyenne (hors valeurs nulles), à 7,2 individus. Ces piégeages sont toujours étendus sur l'ensemble du Sud-Ouest mais plus aucune parcelle n'est inférieure ou égale au stade B3.

**Période de risque :** de la levée jusqu'au stade 3 feuilles compris

**Seuil indicatif de risque :** 8 pieds sur 10 avec morsures.

**Évaluation du risque : Fin de la période de risque.** La vigilance doit se poursuivre dans les parcelles avec de forte hétérogénéité de stade intra-parcellaires.

### • Larve de grosse altise

Les premières larves de grosse altise sont observées sur le réseau dans le Lot-et-Garonne et la Dordogne. La fréquence de plantes avec au moins une galerie est faible (< 5 % de plantes touchées en moyenne). L'arrivée des grosses altises adultes a été tardive. De plus, les conditions sèches jusqu'à la mi octobre n'ont pas été propices à la ponte (phénomène de rétention des femelles adultes) et à l'éclosion des œufs (dessiccation). Toutefois, l'activité des adultes est encore intense, il convient de rester très vigilant.



Larve de grosse altise (photo Terres Inovia).

**Période de risque :** du stade rosette jusqu'au décolllement du bourgeon terminal

**Seuil indicatif de risque :** 70 % des plantes avec au moins une larve au stade rosette.

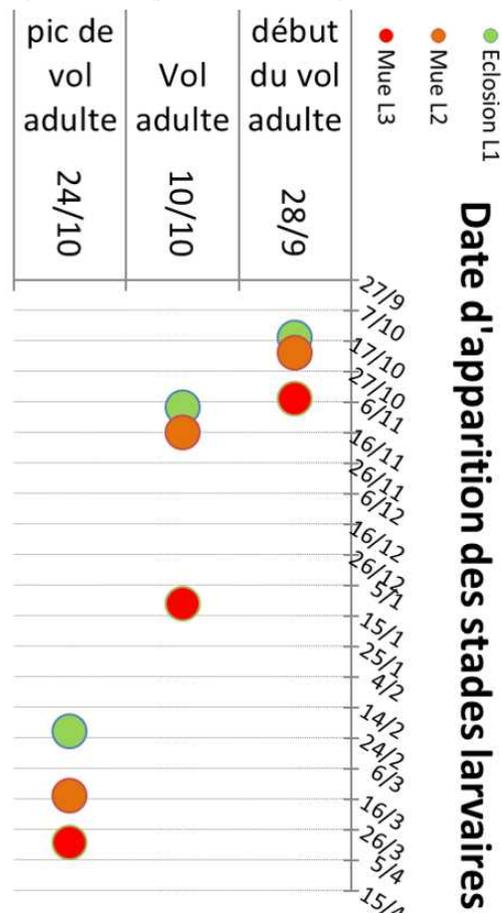
### Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

L'évaluation du risque doit se faire à la parcelle, en observant, par prélèvement, la présence de galerie. Cette année, une minorité de parcelles présente de belles biomasses. Les gros colzas sont moins exposés à une migration rapide des larves dans le cœur des plantes, et donc moins à risque. Cependant, un certain nombre de colzas sont encore chétifs et donc plus concernés par le ravageur.

### Simulation du cycle de développement des larves de grosse altise

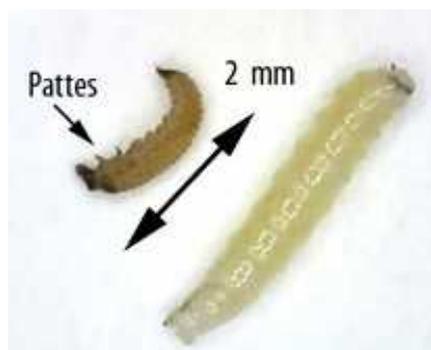
A partir des données météorologiques de l'année et de prévisions basées sur des moyennes pluriannuelles, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte pour une date théorique de début de vol. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont celles qui présentent le risque le plus élevé, car ce sont les meilleures candidates à la migration vers le cœur de la plante et à la destruction du bourgeon terminal.

Réalisée à partir des données météo de la station d'Auch, la simulation du cycle de développement des larves montre que cette année, l'activité des grosses altises adultes a démarré dès la fin du mois de septembre. Les larves L3 devraient être observées depuis le début du mois de novembre, or, nous avons peu d'observation de larves à ce jour. Les conditions météorologiques, sèches sur une grande partie du mois d'octobre, n'ont pas été propices à l'éclosion des œufs. Néanmoins, il est fortement recommandé d'évaluer la présence de larves à la parcelle, et d'effectuer des contrôles toutes les 2 semaines.





Stades larvaires des grosses altises (Photos Terres Inovia).



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). Photo Terres Inovia.

### • Puceron cendré

Des dégâts de puceron cendré nous sont parvenus cette semaine dans trois parcelles. Le pourcentage de plantes concernées est faible pour le moment (inférieur à 5 % des plantes). Depuis la semaine dernière, les départements concernés sont : Dordogne, Gers et le Tam-et-Garonne. Attention, les pucerons cendrés se concentrent souvent par foyers dans la parcelle. Une observation méticuleuse des plantes doit être réalisée. A noter qu'il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour les pucerons cendrés à l'automne.



Pucerons cendrés (Photo Terres Inovia).

### • Tenthrede

La présence de tenthrèdes est déclarée cette semaine dans une parcelle de Dordogne (stade B6, 60 % des plantes concernées). Un peu moins de 15 % des parcelles du réseau sont encore dans la période de risque.

**Période de risque :** De la levée jusqu'au stade 6 feuilles.

**Seuil indicatif de risque :** 25 % de la surface foliaire détruite par les larves de tenthrèdes.

**Évaluation du risque :** Risque très faible, attention dans le Nord du réseau.



Larves de tenthrède (Photo Terres Inovia).

### • Limace

Bien que les limaces soient toujours observées sur plante, l'ensemble des parcelles du réseau sont sorties de la période de risque. Attention sur les petits colzas dans les parcelles hétérogènes.

**Période de risque :** de la levée jusqu'au stade 3 feuilles compris.

**Évaluation du risque :** Fin de la période de risque.

### • Phoma

Cette semaine, neuf parcelles présentent des symptômes de phoma. L'intensité de ces symptômes est faible, légèrement supérieure à 20 % de plantes avec macules (en augmentation par rapport à la semaine dernière). Les départements touchés depuis le début de l'automne sont l'Aude, la Dordogne, la Haute-Garonne, le Gers, les Landes, le Lot-et-Garonne, le Tarn et le Tarn-et-Garonne. Il n'y a pas de corrélation entre la présence de cette maladie sur feuilles à l'automne et sa présence au collet au printemps. Le risque peut être considéré comme nul à ce jour. Le seul levier contre le phoma est le choix variétal.

**Évaluation du risque :** Risque nul.

# CEREALES A PAILLE

---

## • Stades phénologiques et état des cultures

Dans l'Ouest de la région Occitanie, quasiment toutes les orges, 80% des blés tendres et 60% des blés durs ont pu être implantés à ce jour.

Dans notre réseau, les premiers semis (mi-octobre) sont entre les stades 2 et 3 feuilles pour les blés ; entre 2 feuilles et début tallage pour les orges. Les parcelles semées la troisième décennie d'octobre sont au stade 1 feuille. Les semis de début novembre sont en cours de levée.

## • Pucerons d'automne (*Rhopalosiphum padi*)

Le modèle des vols de pucerons en fonction des données météorologiques montre que le risque de colonisation des parcelles par les pucerons ailés a augmenté cette semaine. Il passe de modéré à fort pour la colonisation.

Les observations effectuées sur 7 sites montrent que les pucerons *Rhopalosiphum padi* sont présents sur toutes les parcelles. Il y a une augmentation de la présence d'insectes depuis la semaine dernière, particulièrement des ailés. Sur blés, de 0,5 à 10% de plantes sont porteuses de pucerons ailés et aptères. Sur orges, il y a jusqu'à 20% de plantes colonisées. Les pucerons ailés, majoritairement présents, vont se multiplier très vite en raison des températures toujours douces.

Sur deux sites (31, 81), le seuil de nuisibilité est atteint avec plus de 10% de plantes porteuses de pucerons (principalement ailés). Ces deux sites sont dans les premiers semés (avant le 20 octobre) et atteignaient déjà au seuil la semaine dernière.

**Période de risque :** du stade levée jusqu'à fin tallage

**Seuil de nuisibilité :** plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs.

**Évaluation du risque :** le risque de colonisation est fort depuis le début de semaine. Les pucerons ont repris les colonisations. Tant que les conditions météorologiques restent douces, la colonisation est forte et la multiplication va commencer. Toutes les parcelles levées sont à surveiller. Celles ayant dépassé le stade 1 feuille plus particulièrement.

## • Cicadelles des céréales (*Psammotettix alienus*)

Les observations effectuées cette semaine montrent la présence des cicadelles sur 6 des 7 pièges posés. Le nombre d'individus capturés est faible : de 1 à 8, pour 7 jours de piégeage. Il n'y a pas d'augmentation par rapport à la semaine dernière.

**Période de risque :** du stade levée jusqu'à début tallage. Le stade coléoptile et chaque sortie de nouvelle feuille est une période critique.

**Seuil de nuisibilité :** Il n'existe pas de seuil précis établi mais l'expérience des régions régulièrement touchées montre qu'au delà de 30 cicadelles hebdomadaire par piège, les dégâts ne sont pas négligeables.

**Évaluation du risque :** Le risque est faible tant que les conditions météorologiques sont inférieures à 15°C. Les températures ne devraient pas dépasser ce niveau. Une observation régulière des parcelles les plus à risque (levée ou sortie de feuilles) situées en exposition Sud est toutefois souhaitable.

## • Limaces

Les conditions météorologiques actuelles sont favorables à leur activité.

Dans notre réseau, quatre isorisques ont subi des attaques (de 5 à 15 %). Ces sites sont situés dans la grande zone Lauragaise. Deux sites (31, 81) sont au seuil de nuisibilité.

Il y a toujours des signalements de parcelles touchées dans l'Aude, le Tarn et la Haute Garonne.

Une surveillance régulière des parcelles doit être maintenue jusqu'au stade plein tallage.

**Période de risque :** du stade levée jusqu'à fin tallage.

**Seuil de nuisibilité :** au delà de 5 à 6 limaces / m<sup>2</sup>, les dégâts causés peuvent avoir une incidence sur le peuplement.

**Évaluation du risque :** Le risque est élevé. Les parcelles à surveiller sont celles en période à risque (levée à fin tallage) en précédents paille et colza.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Aréal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Eurais, Lycée agricole de Toulouse Auzeville, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.